

Un maître parmi les siens

Si Picasso jouit dans l'esprit collectif d'un talent immense, à juste titre, les puristes de l'art figuratif s'interrogent parfois sur les raisons qui ont poussé le grand maître catalan à déstructurer formes et motifs et entrer dans la postérité avec de grands aplats de couleurs tourmentées.

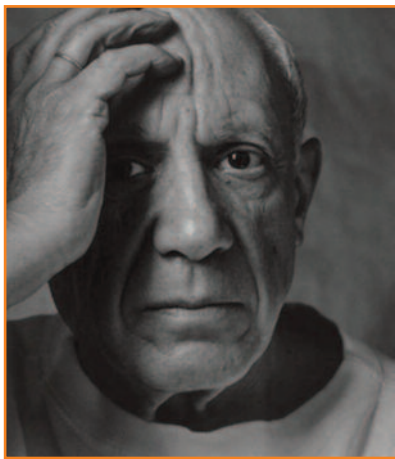
Nombre d'admirateurs ou de récalcitrants à son art ont omis l'apprentissage très classique de la peinture par Pablo Picasso dès son plus jeune âge. Fils d'un professeur à l'école des Beaux-Arts et directeur du musée de Malaga, le jeune Pablo s'exerce très tôt à la pratique des grands académiciens de la discipline artistique. Velasquez ou Goya, ses compatriotes, bien sûr, mais également d'autres grands

peintres, plus anciens, comme Rembrandt, Raphaël, Titien... Le trait est affirmé, les scènes de genre abondent dans les ateliers d'apprentissage de Picasso.

Natures mortes, paysages à l'image des anciens, Picasso révèle une grande virtuosité dans la veine classique de ses jeunes années, au tournant du XIX^e siècle. Parce qu'il admire ses prédécesseurs, ses

maîtres, modèles, il prend rapidement plaisir à déstructurer, éclater, synthétiser ce qu'il a tant étudié. Peut-être pour s'affranchir de ce poids de l'histoire dans lequel il a été très jeune immergé. Si surprenant que

puisse donc être ce rapprochement entre les peintures de grands maîtres des siècles passés et l'art de Picasso aux cimaises du Grand Palais, l'exposition met en lumière les corrélations entre Picasso et ses maîtres, non d'un point de vue stylistique, mais dans la représentation de thèmes particuliers : scènes de guerres, portraits. Là où ceux qui l'avaient précédé dans



l'évolution artistique des siècles antérieurs peignaient, Picasso s'est attaché sa vie durant à "peindre la peinture", à transformer l'objet du regard. Un éclairage particulièrement intéressant et novateur pour en apprendre davantage sur cet artiste, dont on n'a finalement pas terminé de percer tous les mystères.

■ M.H.

• *Picasso et les maîtres, Galeries nationales du Grand Palais, jusqu'au 2 février 2009.*

Tarifs : 12€, 8€. Pour le final, ouverture sans interruption (24h/24) du 30 janvier, à 9h, au 2 février, à 20h.

Réservations vivement conseillées sur www.rmn.fr

